



“Il n’est nullement question de faire gouverner la société par les femmes mais bien de savoir si elle ne serait pas mieux gouvernée par les hommes et par les femmes.”

John Stuart Mill

Une association pour
ré-agir au féminin

**Promouvoir une éducation de qualité fondée sur le respect mutuel des deux sexes
6° Sommet mondial de la famille Paris 3-5 décembre**

Michèle Vianès, présidente de Regards de Femmes

Promouvoir une éducation de qualité, pour toutes et tous, quels que soient la couleur, la religion ou le sexe, pour reprendre la formule du philosophe des Lumières, Condorcet, en 1790, appliquée dans la République Française par les lois de 1882, instaurant une éducation gratuite, laïque, obligatoire pour les deux sexes.

Ma présentation sera articulée en 3 parties :

- 1- Les missions de l'école**
- 2- Les blocages persistants concernant l'égalité filles/farçons**
- 3- Des expériences positives**

Pour commencer, je citerai le généticien Albert Jacquard

« Une école, quel que soit son niveau, école maternelle ou faculté, est le lieu où les petits humains, réalisés à partir d'une dotation génétique, entrent en humanité. [...] L'école est le lieu où s'opère cette transmutation d'un individu en une personne rendue singulière par la pluralité de ses rencontres. C'est pour l'essentiel à l'école qu'il apprend l'art de la rencontre, et peut ainsi s'intégrer dans la communauté des humains. Cette rencontre est rendue impossible par tout signe ostentatoire qui est par nature prosélyte »¹.

Le partage mutuel des cultures a lieu dans les écoles où tous les enfants, citoyens en devenir, se côtoient, partagent savoirs, jeux et nourriture, apprennent à vivre ensemble, dans le respect mutuel des différences qui ne doivent ni se traduire en inégalités, ni évidemment être essentialisées.

1- Les missions de l'école

Les apprentissages fondamentaux, comprennent bien évidemment lire (décoder, comprendre un texte, une consigne écrite ou en image), écrire (transmettre un message écrit ou iconographique), compter.

Mais également la culture de l'humanité, culture littéraire, philosophique, scientifique, en particulier l'évolution des sciences pour sensibiliser les enfants à la « figure provisoire du vrai », artistique.

L'esprit sain demande un corps sain, donc des activités sportives, mixtes, pour apprendre à maîtriser et respecter son corps, comme celui de l'autre, partenaire ou adversaire. L'importance des sports collectifs comme apprentissage de règle de vies communes, acceptées et respectées par toutes et tous, avec la gestion du succès comme de l'échec, est évidente.

Pour que l'enfant puisse se construire comme individu autonome, pour s'ouvrir au savoir et à la culture de l'humanité, il doit avoir l'esprit libre en entrant à l'école. Cet espace de liberté doit donc être à l'abri

¹ Albert JACQUARD, Laïcité Républicaine, L'information immobilière – Genève n°89, 2004

des luttes idéologiques, religieuses ou politiques qui peuvent avoir lieu à l'extérieur. La rencontre avec l'Autre, essentielle pour le développement, comprend évidemment la rencontre avec les enfants de l'autre sexe.

Le principe d'égalité entre les sexes au niveau juridique et politique est affirmé dans la Constitution française. Dans l'éducation, il se traduit par le droit égal de tout individu, quel que soit son sexe, à l'instruction, entendue au sens le plus large, puisqu'il s'agit du droit d'accès de chaque enfant à tous les savoirs, à tous les cursus, à toutes les filières du système scolaire et universitaire, à tous les diplômes et donc à toutes les professions sur lesquelles ils débouchent.

Une Convention pour l'égalité entre les filles et les garçons dans le système éducatif (29 juin 2006) a pour objectif de promouvoir une éducation fondée sur le respect mutuel des deux sexes.

L'égalité des filles et des garçons constitue pour l'Éducation nationale une obligation légale et une mission fondamentale. Tous les niveaux d'enseignement sont concernés par l'égalité des filles et des garçons, de l'école primaire au lycée, autour de deux axes privilégiés:

- favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation;
- assurer une formation à la connaissance et au respect des droits de la personne ainsi qu'à la compréhension des situations concrètes qui y portent atteinte.²

2- Les blocages persistants

On constate aujourd'hui que les filles obtiennent de meilleurs résultats tout au long de leur scolarité. Or quelles que soient leur appartenance sociale ou leur réussite scolaire, elles optent moins que les garçons pour une formation scientifique, porteuses d'emplois et hésitent à s'engager dans les filières sélectives : un quart de filles seulement en classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques

Pourquoi filles et garçons continuent-ils à se conformer d'abord dans leur orientation, puis dans leur choix de métier, à ce qui est reconnu comme « leur domaine respectif de compétence » dans les schémas socio-professionnels³?

Ce constat met en évidence la persistance des préjugés et des stéréotypes dans la société et dans l'école, intériorisés par les filles et les garçons, leurs parents et leurs professeurs. L'insertion professionnelle des filles pâtit ensuite de l'étroitesse de ces choix de départ.

C'est à l'école, et dès le plus jeune âge, que s'apprend l'égalité entre les sexes. L'apprentissage de l'égalité entre les garçons et les filles est une condition nécessaire pour que, progressivement, les stéréotypes s'estompent et d'autres modèles de comportement se construisent. Basée sur le respect de l'autre sexe, cette éducation à l'égalité, partie intégrante de l'éducation civique, implique notamment la prévention des comportements et violences sexistes.

L'école n'est pas la seule source d'éducation des enfants. La famille, les camarades, les médias jouent un grand rôle. Des tests d'identification ont été proposés à des enfants de 4 ans. Même dans les familles où le père s'occupe des tâches domestiques et la mère a des occupations professionnelles

² Loi pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005

³ 79 % de filles en filière littéraire, 93 % dans la série médico-sociale. Dans les domaines de la production industrielle, du bâtiment et des travaux publics, les filières sont quasi exclusivement masculines.

très prenantes, « à la vue d'un nounours dont les traits sont plutôt masculins, mais qui est vêtu d'un tablier, [les enfants] reconnaissent la «maman»; et lorsque le nounours est assis dans un fauteuil en train de lire un journal, ils distinguent le «papa»

«A l'âge où ils forgent leur identité sexuée, les enfants adoptent les modèles qui leur sont offerts. Même ceux qui voient, chez eux, un couple parental égalitaire se plient aux modèles qu'ils rencontrent ailleurs.»⁴

Les albums pour enfants, les jouets, les publicités assènent systématiquement et en continu des images sexistes, immédiatement perceptibles par les enfants.

L'immense majorité des parents de manière consciente ou inconsciente les répercute. Si le garçon demande un jouet de fille, ils le réorientent, avec le jugement péjoratif « c'est un jouet de filles ». Dans le cas inverse, ils sont plus complaisants, la « masculinité » étant considéré comme un facteur de réussite dans la société !

Les enseignants vivent également dans la société. De manière spontanée ou involontaire, ils et elles ont, trop souvent, des pratiques pédagogiques inégalitaires. Alors que les enseignants reprennent les élèves qui émettent des injures racistes, pourquoi n'adoptent-ils pas la même vigilance concernant les injures sexistes, trop souvent considérées comme des « plaisanteries » ?

Tant qu'on laisse se reproduire dans la vie scolaire quotidienne, les rapports sociaux de sexe, tels qu'ils existent dans l'ensemble de la société, les rapports de domination du sexe masculin sur le sexe féminin se perpétuent.

3- Des expériences positives

Pour déconstruire les stéréotypes, l'apprentissage de la lecture, du décodage des images est une compétence indispensable à faire acquérir par les élèves.

Les images sont immédiatement perceptibles et donnent une « illusion du vrai ». L'hypersexualisation de la société des images, des médias, la « pornoification » de l'espace public reproduit les schémas archaïques de domination masculine, d'obligation de virilité agressive pour les garçons et de soumission des femmes, déshumanisées en objets sexuels.

Les œuvres plastiques, non figuratives sont un support facilitateur pour apprendre à réfléchir, c'est-à-dire à savoir dire non à ses propres croyances (Alain), à ses perceptions, à verbaliser son raisonnement, le cheminement et la construction de sa pensée..

Des élèves en difficulté vis-à-vis de l'écrit, parce que non familiarisés à la lecture dans leur environnement familial, s'exprimeront plus aisément par rapport à l'image. Ce qui les conduira à chercher à comprendre un texte écrit et à développer leurs compétences en lecture, écriture d'un message écrit.

Responsabiliser les garçons, leur apprendre à respecter les autres, filles ou garçons, est indispensable pour sortir de la prégnance des modèles traditionnels.

C'est par une approche historique, biologique, littéraire, artistique, sportive que l'on pourra sortir de l'enfermement dans des rôles prédéterminés par l'appartenance à un sexe pour le remplacer par l'ouverture des possibles pour chaque fille ou chaque garçon, selon ses goûts, aptitudes et talents personnels afin d'accéder à une réelle mixité sociale et économique.

⁴ Gilles Brougères, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Paris-XIII.